



LA DELEGATION SCAPINI A TILSIT

„Nous venons vous parler du Pays,
vous dire ses tristesses,
mais vous dire aussi ses espoirs..“

**Declaration du Capitaine de la Chapelle,
membre de la Mission**

Notre Kommando a eu vendredi 19 Février la visite de Délégués de la Mission Scapini. Si de telles visites sont assez fréquentes au Camp même, c'est, en revanche, la première fois qu'un contact direct s'établit entre notre représentation à Berlin et notre Kommando. C'est là, n'est-il pas vrai un évènement susceptible de porter d'heureux fruits et propre également à nous apporter le réconfort de nous savoir toujours présents dans le cœur et dans la pensée de la Nation.

A 9 heures, dans la salle de la Cantine de la 2^e Cie, mise à notre disposition, pour la circonstance, par Mr. le Cdt de Cie - attention à laquelle nous avons été très sensibles les membres de la Délégation: Mr. le Capitaine de la CHAPELLE et Mr. le Professeur COLSON sont accueillis par L'H. C. Principal, Gérard DOURU, entourés de ses collaborateurs, des aumôniers, et de 12 H. C. de groupe.

TRISTESSES . . .

Les délégués s'enquérissent auprès de ces derniers de leurs désiderata, fournissent immédiatement quelques réponses à certaines questions, notent, enregistrent, pour examen ultérieur, quelques demandes. Puis tandis que, Mr. le Professeur Colson va s'entretenir avec G. Douru des questions intéressant l'ensemble du Kdo, Mr. le Capitaine de la Chapelle nous apporte, instant émouvant, les nouvelles du Pays:

— Nous venons vous parler du Pays qui vous attend, vous dire ses misères, ses tristesses, mais aussi vous dire ses espoirs.

Les premières sont la conséquence de notre défaite dont nous trainons derrière nous le boulet depuis juin 40. Aux souffrances morales, séparation des êtres chers, amertume de la défaite, s'ajoutent les difficultés matérielles dans lesquelles se débattent nos familles: manque de denrées parfois, difficultés de répartition d'autres fois.

La perte de l'Afrique du Nord n'a fait qu'aggraver cet état de choses. Que dire, dans ces conditions, des efforts faits par les nôtres pour nous expédier des colis?

— Vous ne nous découvrirez jamais assez bas, déclare Mr. de la Chapelle, devant les colis que vous recevez, car vous ne saurez jamais assez de quels efforts, de quelles privations ils sont le fruit.

. . . ET ESPOIRS DE LA FRANCE

Mais que voyons-nous? Devant une FRANCE battue, sans armée, sans Empire, le silence se fait-il? Non, Alors que nous n'avons plus rien, plus rien qu'un nom, la presse, la radio étrangères, les milieux diplomatiques, s'occupent encore de nous, parlent encore de la FRANCE. La flamme de la FRANCE brille encore dans le monde et c'est sur elle que le Maréchal et son Gouvernement s'appuient pour faire leur politique. Et, pour faire cette politique, ils tiennent compte de deux faits: le premier, que nous sommes une nation dont la nationalité va en diminuant, le second, que nous sommes les voisins de l'Allemagne.

— La géographie ne se change pas, ponctue Mr. de la Chapelle, et toute politique sage doit en tenir compte.

C'est ensuite un exposé des conditions dans lesquelles est née et s'effectue la Relève. 50 000 de nos camarades étaient rentrés ces temps derniers à ce titre. 150 000 spécialistes dont l'Allemagne a besoin amèneront une nouvelle libération de 50 000 prisonniers.

Mr. de la Chapelle souligne la sagesse de la politique qui a permis, en contre partie de la main d'œuvre envoyée en Allemagne, d'obtenir ces résultats.

Mais l'heure presse. La Délégation est attendue ce même jour à Heydekrug et Memel. Mr. de la Chapelle termine son exposé par des paroles de courage et d'espérance et, dans la chaleureuse poignée de main des Délégués à chacun d'entre nous c'est la main des 2500 Français du Kommando qu'ils serrent affectueusement, au nom du pays qui nous attend.

La visite à Tilsit se termina par une inspection de deux Kdos de la ville.

UNION POUR L'AVENIR

La devise des belges, vous la connaissez: c'est „L'UNION FAIT LA FORCE“ Nous prisonniers qui payons un cher tribut pour toute la nation, nous devons la mettre particulièrement en pratique. Intellectuels, commerçants, ouvriers et paysans, réunis dans la même épreuve: la captivité, nous avons appris à nous connaître d'une façon plus intime, les barrières qui, soi-disant, nous séparaient, subitement abattues, nous nous sommes aperçus que nos aspirations ne différaient que sur des questions de détails.

Prisonniers depuis trois ans, nous nous demandons parfois avec inquiétude de quelle nature seront les avantages que nous concédera la Nation pour nous indemniser de cette dure épreuve dont nous sommes les seuls, presque, à supporter le poids. Notre captivité nous confère des droits, mais qui les fera respecter?. Nous ne devons compter que sur nous-mêmes, et pour cela rester UNIS.

Nous avons un moyen mis à notre disposition dès maintenant, pendant notre captivité, c'est le SECOURS BELGE.

Le SECOURS BELGE sera prochainement reconnu d'une façon officielle sous forme de société sans but lucratif dont nous devons être TOUS membres.

Nous constituons dès maintenant une réserve de fonds en Belgique dont nous pourrons disposer pour appuyer notre action.

Après notre captivité, membres de la société le SECOURS BELGE nous pourrons élire les chefs qui le méritent le mieux et qui seront chargés de nous défendre.

Pour pouvoir réaliser tout cela mettons en pratique dès maintenant la belle devise des belges: RESTONS UNIS POUR ETRE FORTS.

Jean R. ROCOUR.

Li P 1093 Res

REFLEXIONS SUR UNE NOMINATION

La lettre d'un libéré! Encore une désillusion sur la FRANCE qu'il retrouva: "marche noir infernal, un unique souci: le gain!".

Le Pays est déchiré: la captivité pour les uns, l'exil pour d'autres. Nous sommes en droit de demander à ceux qui n'ont pas connu notre misère: "Qu'avez-vous fait de votre liberté?"

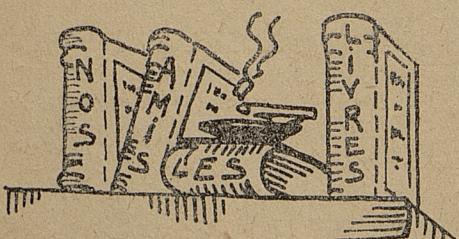
Mais le Maréchal ne nous a-t-il pas dit: "Vous êtes l'aile, marchante du grand mouvement de redressement national, le véritable ciment de l'unité française". C'est pourquoi le Chef du Gouvernement a fait appel aux prisonniers récemment rapatriés pour préparer la FRANCE que nous imaginons dans la nostalgie de nos commandos.

C'est vers André MASSON, le nouveau Commissaire Général aux Prisonniers, que monte notre espoir: "Chaque obstacle qui se dressera devant nous n'aura d'effet que de susciter de notre part un effort supplémentaire . . . Un tel langage doit lui conférer notre confiance.

Nous souffrons mais sans défaillir. Le Présent est lourd de l'Avenir, il s'agit de forger le relèvement que nous dicte le Maréchal dans ses Messages. C'est pour nous une question de salut que de faire bloc autour de lui. Lorsque de notre Devoir dépend le salut de notre Patrie, il ne nous est pas permis de nous y soustraire.

"Le Mouvement Prisonnier sera combattant et conquérant".

DOURU Gérard



Il me faut, camarades, bien que j'ait de la peine à le faire, vous adresser des reproches, du moins à certains d'entre vous.

Il m'est rapporté que certains livres sont déchirés ou utilisés pour allumer le feu. De tels procédés sont à proscrire, vous le comprendrez tous, sans qu'on y insiste davantage.

Il est aussi d'autres causes à la pénurie de livres dont souffre notre bibliothèque, et qui fait que de nombreuses demandes ne peuvent être satisfaites. D'abord, notre dotation est d'un livre pour deux camarades; ensuite, les livres sont gardés trop longtemps par les mêmes détenteurs et ne peuvent

L'OFFENSIVE DE LA CHARITE EST UNE OFFENSIVE VICTORIEUSE

puisque, équipés pour servir, au début, 2 repas chauds par semaine, aux malades, vos dons nous permettent maintenant de servir

I REPAS CHAUD PAR JOUR.

Ne ralentissez pas votre effort: la maladie, elle, ne chôme pas . . .

Part du Camarade

Du 20 décembre au 10 février ont été expédiés: 396 colis, ainsi que 13 colis de dépannage. Distribué aux belges nécessiteux en Février: 60 colis -

Les remerciements du Dr. Bonnefous

On sait qu'à la suite de sa 1000 ème opération M. le Médecin-lieutenant Bonnefous a reçu, modeste témoignage de reconnaissance, des recueils revêtus de plusieurs milliers de signatures. La plupart des camarades de E. 34 avaient tenu à s'associer à cette manifestation de reconnaissance à la suite de laquelle le Dr. Bonnefous vient de nous faire tenir une émouvante lettre de remerciements.

UN HOMME DE CONFIANCE POLONAIS A E. 34

Un Homme de confiance polonais, l'adjoint Ignace Kalmuczak vient d'arriver de Stabæk pour représenter les P. G. polonais du Commando E. 34 auprès des autorités allemandes.

ainsi former un circuit ininterrompu de circulation.

Demandez chacun un livre à vos familles, renvoyez-moi après les avoir lus ceux que je vous prête, stigmatisez vos voisins s'ils en déchirent. Avec ces remèdes-là, croyez-moi, nous repartirons bientôt d'un bon pied.

Vient de paraître: "La femme sans pardon" de Suzanne Giraud. Ça, on le sait, les femmes, c'est sans pitié!

— "Le temps des cerises" de Jean Rogissart, et "Les Corps ont soif" d'Olivier Séchan. Deux livres à lire en commençant par le second pour se rafraîchir avec le premier.

— Un nouveau livre de Michel Guillaumin: "Voltigeurs". C'est malin de vous mettre l'eau à la bouche quand on n'a même pas une petite gauloise en poche!

LE BOUQUINISTE DU COIN.



Vous avez lu, dans notre précédent numéro, le compte-rendu de la soirée de boxe organisée il y a quelque temps à Tilsit. Compliments sincères aux organisateurs . . . et aux boxeurs.

Mais il n'y a pas que la boxe et je veux aujourd'hui vous parler du ballon rond. Là, n'est-ce-pas, il y a plus d'amateurs que pour chauffer les mitaines. C'est moins long à apprendre et c'est surtout un sport essentiellement de plein air et très populaire chez nous.

Hoorah! Vous êtes dans la joie. Des matches vont venir, des tournois seront organisés, il y aura des coupes, que sais-je encore . . . Mais, doucement les basses! Avant tout, promettez de suivre mes petits conseils: plus que jamais, les respirations journalières avec les parcours en foulée. Donc, pas de blagues. Nous connaissons la pratique de l'éducation physique, et comme tels, nous savons pratiquer le sport.

Les tuyaux de derrière les filets.

— Amateurs d'athlétisme, faites vous inscrire à Emile Lejeune, bureau de l'H. C. Disques, poids, javelot, vous attendent.

— À Tilsit, un grand blond sympathique a mis, d'un magnifique doublet suivit d'un crochet au foie, son adversaire "knock-down". Belle façon d'étreindre une paire de gants neufs!

— En "assoie" peu de matches, par suite du dégel et des pluies. RAGNIT, pour sa première exhibition, a raison de son adversaire. Ragnit: une équipe à suivre . . .

— Une, deusse, une, deusse! Vive le sport et surtout vive la marche, estiment ces deux camarades qui, chaque matin accomplissent leurs deux kilomètres de footing. Qui veut les imiter doit se ranger derrière leur . . . banniére.

ALAN-BIC

En 4 e page: "Tenir Sprint"

L'Art . . . à bâtons rompus!

La France est loin. Pas assez cependant pour que nous ne recueillions quelques échos de ce qui s'y passe, dans tous les domaines. Chaque semaine, sous cette rubrique, notre camarade André Millêtre, nous confiera les impressions du prisonnier sur ce qui se fait, en France, à l'heure actuelle, dans le domaine du Théâtre, du Cinéma, de la Musique, de la Peinture, etc. . .

— Aux Ambassadeurs on joue "Mais n'te promène donc pas toute nue". Bien entendu, car si les temps présents incitent à l'économie, la saison ne s'y prête pas.

— La nouvelle revue des Folies-Bergères a coûté trois millions. Si le public en a pour son argent, la direction aussi.

— "Richard III" au Théâtre de la Cité, mise en scène de Charles Dussin: cela doit suffire au succès de la pièce.

— A l'Apollo, "Les cent vierges". Nous serions curieux d'en connaître les interprètes.

— "Les Variations symphoniques", de César Franck, ont été enregistrées à nouveau sur disques Columbia par Yves Nat. L'interprétation est-elle à la hauteur de celle de Walter Gieseking? André Millêtre

La Page de l'Homme de Confiance

POUR TOUS

Tous les P. G. doivent être rentrés pour 20h dans leurs logements (mars et avril)

Plaintes et réclamations — Aucune plainte ne peut être adressée directement, tout doit passer par l'H. d. C. de groupe qui réglera si possible sur place avec le s/officier; dorénavant toute plainte individuelle sera retransmise à l'H. d. C. local.

Accidentés — Tous les P. G. qui ont été accidentés depuis le début de la captivité et qui désirent obtenir une rente doivent se faire connaître d'urgence.

Argent de poche — Il est interdit de posséder plus de 30 Rm en argent de camp. Les sommes excédant ce montant devront être versées au compte personnel ou envoyées aux familles.

Habillement — Le magasin n'échangera que des pièces d'habillement qui ont été réparées. Ceci s'applique à l'habillement de Croix Rouge également. Tout échange doit se faire en présence du gardien, avec la carte d'habillement et l'objet à échanger.

Effets non militaires — Tout effet non militaire doit être marqué d'un K. Les camarades ne respectant pas cette prescription ont leurs effets saisis à leur arrivée au camp. Mifiez-vous!

POUR LES FRANÇAIS

Sous-Officiers avec contrat — Tous les s/officiers français venus dans le Kdo avec un contrat de travail doivent se faire connaître au plus tôt, en indiquant la date d'expiration. Toute dénonciation doit parvenir 4 semaines avant l'expiration.

Croix-Rouge — Rations pour Février: 2 paquets de cigarettes 250 gr de viande ($\frac{1}{4}$ de boîte), 500 gr de biscuits. Je redemande de laisser, si possible, ceux ci pour les moins favorisés.

Colis de France — La Direction du Service des P. G. fait savoir que les autorités allemandes n'autorisent que les colis émanant: 1. d'une personne privée; 2. de la Croix Rouge Française pour la Z. N. O.; 3. du Comité d'Assistance pour la Z. O. Tout colis émanant d'autres œuvres ne parviendra pas.

Militaires de carrière — Le Secrétaire d'Etat à la Guerre informe les s/officiers et hommes de troupe d'active, P. G., que des mesures sont prises, dès maintenant, en vue de leur reclassement professionnel dans la vie civile à leur retour en FRANCE.

Radio-Paris — : désire faire connaître des œuvres de P. G. (chansons, poèmes, sketches, pièces, revues etc. .) Me faire parvenir les manuscrits, lisibles, avec nom, prénom, Mle, et adresse civile.

Sanitaires — Le Chef de la Délégation de Berlin communique le 17. 12. 42: "Dès lors qu'un duplicatum officiel, établi par le Service de Santé et validé par les Services du S. D. P. G. a été transmis aux autorités allemandes (O. K. W.), Paris, le rôle des organes français sur le plan individuel est terminé et aucune autre démarche n'est à faire ni par le prisonnier, ni par sa famille.

Experts-comptables et comptables — La profession d'expert-comptable et de comptable agréé vient d'être organisée en ordre professionnel. Nul ne peut porter le titre, ni exercer la profession s'il ne figure au tableau de l'ordre. Interessés, donnez, soit directement, soit par l'intermédiaire de vos familles, nom, prénom, profession et acte, adresse, domicile en France,

et camp, au Président du Conseil Supérieur de l'Ordre National des Experts comptables et Comptables agréés: Mr. Paul Caujolle, 109 Bd. Malesherbes, Paris.

Nécessiteux des Alpes-Maritimes — Signalez vous à moi au plus tôt: adresse civile, situation de famille, nombre de colis reçus dans les 6 derniers mois, et de qui.

Concours d'affiches de la C. E. S. — Un concours d'affiches-publicité de la Caisse d'Entr'Aide et de Secours du Stalag I A est ouvert à tous les camarades de Kdo du Stalag I A, à l'exception de ceux du camp. Camarades artistes, qui désirez participer à ce concours, demandez nous d'urgence le règlement.

Français de Belgique — Les prisonniers français dont la famille réside encore en Belgique sont priés de faire connaître d'urgence l'adresse de leur résidence dans ce pays.

Toute la France. — Les camarades désirant s'abonner à "Toute la France" (Journal de liaison des P. G. et des familles) peuvent souscrire un abonnement de 6 mois au prix de 1 Rm. 25. Se signaler.

POUR LES BELGES

Le Colis du prisonnier — Le service de la Croix rouge de Belgique nous informe qu'il ne peut plus, dorénavant, accepter d'envoi d'argent de la part des prisonniers pour obtenir des colis contre paiement. Toutefois les souscriptions en cours seront exécutées jusqu'à épuisement.

Bagages perdus — Le secrétariat de l'O. T. A. D. nous avise que la question de l'indemnisation des objets personnels perdus au cours de la campagne de 1940 est en cours d'examen. Dès que la procédure sera fixée l'O. T. A. D. portera les instructions à la connaissance de tous les Stalags et Olags.

Instituteurs — Les camarades diplômés non encore nommés à un emploi, peuvent prendre connaissance de certains avantages qui leurs sont réservés en s'adressant au bureau de l'H. C. belge.

Admissions aux emplois publics — Une série d'arrêtés accordant aux belges victimes de la guerre de 1940 un droit de priorité pour l'admission aux emplois publics viennent de paraître au Moniteur. S'adresser au bureau de l'H. C. belge.

LIEBESGABEN — Nature et quantité de liebesgaben distribués au cours des mois suivants: **par homme:** Mois de janvier 2 paquets de cacao, 2 tablettes de chocolat, 2 paquets de biscuits, 1 paquet de vitamines, 1 boîte de viande, 1 boîte de lait, 1 colis national.

Mois de février — 1 paquet de cacao, 1 tablette de chocolat, 1 boîte de lait, 1 fromage, 1 paquet de vitamines, 1 savon de toilette, 1 savon genre sunlight, 2 paquets de biscuits, 1 colis national.

Mois de mars — jusqu'à présent: 1 colis de la Croix rouge anglaise.

L'ENTR'AIDE

"Il ne s'agit pas de les plaindre, il faut les aider!"

Au Tableau d'honneur

Groupe 22—Deux tombolas, à WEINOTEN, 26 camarades: 415 Rm. à WEIDENAU 495 Rm.

Groupe 11 et 12 — Tombola à LIN-DENGARTEN-ALtenkirch: 870 Rm.

C. E. S.

Le cas du mois — Un de nos camarades, (groupe 23), marié, 3 enfants, sa femme et ses 3 enfants sont malades. La C. E. S. accorde un premier secours d'urgence de 6 000 Fr. et fait procéder à une enquête en France qui démontrera l'opportunité d'un versement complémentaire.

Pour notre Kdo: 14 cas furent étudiés en janvier 1943 27 000 francs furent alloués, soit à titre définitif, soit à titre de premiers secours. Un seul cas examiné fut rejeté après enquête en France, ceci en raison de fausses déclarations du demandeur.

* * *

Dans le No précédent vous avez lu le bilan succinct de notre activité. Nous sommes heureux de vous faire connaître que, depuis le 1er Décembre, 10 000 Rm. soit 200 000 frs. ont été envoyés à la caisse de notre oeuvre. N'est-ce pas là la démonstration vivante du véritable esprit de camaraderie et d'équipe qui règne parmi nous, camarades de E. 34? N'est-ce pas aussi la preuve que notre égoïsme est vaincu, chassé de nous-même, en raison d'une plus grande compréhension résultant de notre vie communautaire, parce que, tous compagnons d'une même infortune, nous avons compris que, seules l'Union et la Solidarité pourraient nous aider à supporter en partie nos souffrances d'exil. Notre récompense, nous la trouvons dans notre geste mensuel, dans la versement qui se matérialise chez nous par l'apport d'un peu de bonheur dans un foyer éprouvé.

Nous vous remercions, chers camarades, notre oeuvre fait du bien, vous le savez, il faut qu'elle vive avec plus d'intensité, nous comptons sur vous pour en être les fidèles gardiens jusqu'à la fin de notre captivité.

Il est rappelé que chaque demande de secours doit être visée par l'H. C. local qui doit aussi réunir tout document indispensable à la constitution du dossier: lettres, etc.

"Restons, les uns et les autres, au coude acoude. Les plus beaux espoirs nous seront permis."

André DUMONT

SECOURS BELGE

1943 vient de naître et déjà laisse entrevoir pour notre oeuvre des résultats plus que prometteurs.

La recette de janvier a de loin dépassé nos espérances et c'est avec la gentille somme de 2146,62 Rm. que nous clôturons notre caisse du mois. Aussi nous faisons nous à la fois un devoir et un plaisir de vous communiquer le détail de cette somme.

1. Collectes effectuées au cours du mois dans les différents groupes 840,32; 2. Tombolas organisées au cours du mois dans les différents groupes 638,00; 3. Vente de photos "Souvenirs de l'Exposition des Œuvres des Prisonniers Belges du Stalag I A." 210,00; 4. Vente d'insignes 47,00; 5. Théâtre. Soirées et concerts 164,00; 6. Dons divers 247,30. TOTAL: 2146,62 Rm.

Au nom de notre dévoué fondateur du Secours Belge. M. l'adjudant G. SMETS, au nom combien ému des familles de nos frères déshérités, nous adressons à tous ces camarades qui ont généreusement contribué à l'extension de notre oeuvre et à la réalisation d'un résultat aussi magnifique nos remerciements les plus sincères.

En vue de réconforter un peu nos camarades les moins favorisés nous leur avons fait dernièrement un envoi de 60 colis de Croix-rouge.

D'autre part, au cours du mois de janvier, il a été réservé une suite favorable à trois demandes de secours introduites par nous au bénéfice de camarades dont les familles se trouvent dans le besoin. E. LEJEUNE.

LE MOT DE L'AUMONIER

Voici le Carême, et déjà, je vois vos figures s'allonger. Ne soyez pas moroses! Il ne s'agit ni de jeûne, ni d'abstinence. Pour nous, P. G., il n'y a qu'une manière de faire notre carême: c'est d'accepter en esprit de pénitence et de mortification notre vie de chaque jour!

A quoi vise l'Eglise en nous prêchant la mortification chrétienne? Elle vise à nous faire produire cet effort, accomplir ce sacrifice par amour de Dieu et pour fortifier notre volonté! Laissés à nous-mêmes, nous n'aurions peut-être pas le courage de réagir contre nos aises et nous perdrions peu à peu le goût du sacrifice en prenant celui de la jouissance! A ce régime, la volonté s'anémie, le caractère se relâche; aussi bien, lorsque le devoir réclame de notre part un effort assez sérieux, nous en sommes incapables, nous nous sentons défaillir. L'Eglise, qui prévoit ces défaillances morales, et qui en a été témoin durant de longs siècles, tient à les prévenir, en faisant appel à notre générosité! Voulant faire de nous des hommes de devoir, capables de le réaliser en toutes circonstances, même les plus difficiles, elle nous y prépare à l'école de la pénitence!

La pénitence, à ce point de vue, est comme le gymnastique de l'âme, un sport spirituel! Lorsque nous voyons des hommes s'astreindre à de pénibles exercices pour acquérir des forces physiques, conserver leur santé, l'idée ne nous vient pas de nous moquer de ces exercices apparemment ridicules. Nous trouvons cela très bien, très légitime. Mais lorsque c'est la santé de notre âme qui est en jeu, quand il s'agit de l'entretenir, de la développer, d'acquérir de solides habitudes morales, une volonté énergique, nous savons alors nous moquer des petits moyens que l'Eglise nous propose à cet effet!

Le ridicule dont nous les couvrons nous dispense apparemment de les utiliser; comme si la santé de l'âme n'obéissait pas, dans son acquisition et son développement, aux mêmes lois que la santé du corps! Ce n'est pas du jour au lendemain que nous deviendrons des hommes, des héros, des saints, mais petit à petit en mourant tous les jours à nos aises, à nos caprices, nos imaginations, nos sensualités, notre égoïsme, faisant quelques exercices spirituels avec la même régularité que nous mettons à nous acquitter de nos exercices physiques, en ayant une hygiène morale appropriée à nos besoins individuels.

Tel est le sens profond de la mortification chrétienne. Le côté extérieur, la matière du sacrifice importent peu en soi! Ils n'importent que dans la mesure où ils nous mettent à même de nous vaincre! La preuve en est que la mortification se réduit souvent, et pour les trois quarts des fêtes, à la simple acceptation des souffrances quotidiennes, de celles qui sont liées à l'accomplissement de nos devoirs d'état et qu'il nous est impossible d'éviter! Acceptons donc notre vie de misère en esprit de pénitence pour nous-mêmes, pour nos camarades de captivité, nos familles, nos patries. Ainsi nous préparerons avec fruit, comme le veut l'Eglise, nos "pâques", et la fête de Pâques, gage de joie et de paix.

L. PRENEL, Aumônier

La Voix du Kommando

Dernière représentation théâtrale à la Scheunenstraße. L'orchestre, augmenté d'un violon, reste égal à lui-même, c'est-à-dire brillant et dynamique.

"A louer meublée", comédie en 2 actes, est interprétée avec aisance par FONTAINE, commissaire élégant et mari docile; DELATTRE, ménagère économe . . . qui devrait néanmoins demander à son mari un dentier pour ses étrennes; SIBETH et L. TELLIEZ, cambrioleurs accommodants; FIQUET, propriétaire respectable et respecté. Un concours de fumeurs: 1er Prix BLEHAUT, 2e Prix: A. Delahaye, met aux prises une Quinzeaine de concurrents, parmi lesquels certains . . . fumistes qui, vu la rareté du tabac, trouvent une occasion excellente pour fumer une cigarette . . . sans blague délier!

MARCHAL, accompagné au piano par VERIN, interprète gentiment au violon "Le Chant Hindou" et "Les Millions d'Arlequin"

A. TELLIER, d'une voix juste et agréable, nous chante quelques chansons sentimentales.

Enfin, les "T. V. 2" (Succursale des Tréteaux Vagabonds), troupe de la scierie Schmidt, se font applaudir chaleureusement dans une comédie spirituelle de A. Dahl: "American Clinic": docteur malchanceux mais sympathique, DUMONT, femme et marquise au sex-appeal certain, à la voix de contralto fortement mélécassée, BELLEGARDE, docteur américain distingué, impossible . . . sauf devant les charmes de la marquise.

Cette pièce amusante fut enlevée avec brio, et nous félicitons sincèrement nos camarades de cette heureuse initiative.

Une collecte faite au profit de la C. E. S. franco-belge produisit 160 Rm.

A l'Infirmerie, un dimanche soir, sous l'impulsion de FIETTE, et RAGON, et avec la participation du danseur Belge CAILLAU, une soirée-tombola eut lieu sous la présidence du Docteur PRENGOWSKY. Bénéfice: 150 Rm. pour l'Entr'aide.

Le dimanche suivant, toujours sous l'impulsion de FIETTE, une soirée identique produisit 40 Rm.

Quelque 150 camarades assistent, à LAUGZARGEN, à la messe célébrée par l'Abbé BARON et à la réunion d'information donnée par G. DOURU.

L'Abbé BARON célèbre une messe à WEINOTEN où l'H. C. français et E. Lejeune, adjoint à l'H. C. belge, donnent une réunion d'information Léon PHILIPPE. H. C. du groupe, organise une vente aux enchères qu'anime André GUILLOTIN. 25 Français et Belges seulement sont présents à cette petite manifestation mais les records n'en sont pas moins pulvérisés: 415 Rm. sont recueillis pour l'Entr'aide.

Tres beau résultat également à WEIDENAU, l'après midi du même jour, où une manifestation identique, organisée par TASIAUX, et qui se déroule en présence d'une quarantaine de camarades, produit 497 Rm.



LE SAVEZ-VOUS?

- On multiplie la moitié d'un nombre par $\frac{2}{3}$; on divise le produit obtenu par $\frac{2}{5}$; enfin on multiplie le quotient ainsi obtenu par un centième; on obtient comme résultat la valeur d'une unité augmentée de son dixième. Quel est le nombre primitif? —
- Dans la famille royale des Vins de Bourgogne, quel est le Roi? la Reine? le Régent? — 3 Une péniche veut se rendre de Brest à Bordeaux. Quels fleuves, rivières et canaux empruntera-t-elle? — 4. Un petit gravier de quelques milligrammes coule au fond de l'eau. Un cuirassé, pesant des milliers de tonnes, flotte? Pourquoi? — Sur quel principe de physique vous appuyez-vous pour l'expliquer? — 5. Doit-on dire: il s'est en allé ou il s'en est allé? du point de vue pécuniaire ou pécunier? j'hérite une maison ou j'hérite une maison? il faut que l'eau bouille ou bouillisse?

REPONSES AUX QUESTIONS DU NO. 7

- Ardèche: Privas — Corrèze: Tulle — Lozère: Mende — Vézère: département n'existe pas! — 2. Bouvines 1214 — Rocroi: 1643 — Austerlitz: 1805. — 3. 1 Mille marin = 1 degré : 60 = 111 111 m. : 60 = 1851 m. 85. 1 Noeud marin = 1821 m. 85 : 120 = 15 m. 43. — On dit qu'un navire file 20 noeuds lorsqu'il parcourt 20 fois 15 m. 43 en une demi-minute. En 1 heure, il parcourt donc 120 fois plus, soit 20 Milles (15 m. 43 × 20 × 120) = 37 Km environ. — 4. Dentition de lait: 8 Inc. + 4 Can. + 8 Mol. Dentition adulte: 8 Inc. + 4 Can. + 20 Mol. — 5. Bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou — Bail, corail, émail, soupirail, travail, vantail, vitrail. — Bal, cal, carnaval, chacal, festival, pal, réglai.

Le Prof.

Chez le dentiste: — Je peux bien vous poser une dent en porcelaine, mais il faut m'apporter deux vieilles assiettes . . .

réactions de Lipkow sont plus dangereuses et COURTOIS est mis souvent à l'épreuve.

Pourtant, à la 25e minute, un coup de coin bien botté par MICHEL est converti de la tête par DUBOIS (1-0). Les autres buts viendront: 1 minute plus tard par BARRE d'un schoot oblique (2-0). 30e minute DAIX sur effort personnel (2-1). 34e minute poussée de RONDAY, DAIX égalise (2-2). 40e minute ERNEST redonne l'avance (3-2). 41e minute DAIX égalise (3-3). 43e minute RONDAY descend et trompe COURTOIS (3-4). 44e minute SCHONBROODT marque à son tour. Au times 3-5. 10e minute cafouillage devant COURTOIS, DAIX surgit et place dans les filets (3-6). 19e minute BOUGUART schoote TRILLAUX renvoie faiblement et BARRE marque sans peine (4-6). 20e minute, MICHEL botte bien le coup de coin qui touche un arrière et dévie dans le goal (5-6). 25e minute, DUBOIS égalise (6-6). 27e minute descente par BARRE, DUBOIS recidive (7-6). 30e minute BARRE schoote en force, la balle frappe la barre transversale et revient à DUBOIS (8-6). 38e minute DAIX, sur effort personnel, clôture cette imposante série.

Match assez plaisant, arbitrage correct. Notons la vigilance d'Ernest ROMAIN sur la ligne de touche. Au times, CAPOUET, blessé, fut remplacé par notre sympathique "Toubib". L. DOYEN

TENIR . . . Sprint!

Assoc. Centre bat Lipkow : 8-7.

C'est par un temps digne du printemps déjà que s'est déroulée la rencontre amicale opposant un "onze" de la Ville à la formation Lpkow. Le soleil caresse gentiment le "ground quand, à 14h30, Emile BLISTAIN, référé, met les équipes en mouvement. Centre prend directement le dessus mais les